

Les poèmes de Richard Friedberg

The Electromagnetic Spectrum

*Neither the long slow rolling of the ether
That wakens metal to its fiery dance
Nor the chaotic bustle warmth sends hither
Pricking our stuff with catapults of chance,*

*Nor yet those rays that strike us at the bone
And fit their steps to crystal's even stair
Nor Nature's hardest bits, that break and shower
Already at the kiss of thinnest air,*

*So vivid gleam, put on such various hue
Touch so the three-toned organ of our sight,
As does that single octave exquisite
Alive with emerald, crimson, and deep blue
(Yet brilliantly enrobed in dazzling white)
Whose harmonies inform our inmost view.*

Le spectre électromagnétique

*Ni le long roulement lent de l'éther
Qui éveille le métal à sa danse enflammée
Ni la chaleur chaotique de l'agitation n'envoie ici
Piquer nos affaires avec des catapultes de hasard,*

*Ni non plus ces rayons qui nous frappent à l'os
Et adaptent leurs pas à l'escalier uniforme du cristal
Ni les morceaux les plus durs de la nature, qui se cassent et se douchent
Déjà au baiser de l'air le plus mince,*

*Lueur si vive, mettez une teinte si variée
Touchez donc l'organe tricolore de notre vue,
Tout comme cette seule octave exquise
Vivant avec l'émeraude, le pourpre et le bleu profond
(Pourtant brillamment enrobé d'un blanc éclatant)
Dont les harmonies informent notre vue intime.*

Dark or Bright

*Over the weft
under the wabe,
into the sun
and starshine*

*Heavy or light
dark or bright,
sins like chalk
and sandstone*

*Wounds that weep
stains that sting,
flowing with milk
and nectar*

*Dark or bright
colors that bleed,
stains like blood
and chocolate*

Sombres ou lumineux

*Au fil de la trame
Sous l'onde,
Dans le soleil
et les étoiles*

*Lourds ou légers
sombres ou lumineux,
péchés comme la craie
et le grès*

*Des blessures qui pleurent
des taches qui piquent,
coulant avec le lait
et le nectar*

*Sombres ou lumineuses
des couleurs qui saignent,*

Les 4 derniers vers de *Dark or bright* peuvent être lus sur une célèbre boîte de lessive, Friedberg explique que son mentor pour ce poème est donc la marque de lessive en question.

*des taches comme du sang
et du chocolat.*

Fermions and Bosons

*Unique, and yet reprinted o'er and o'er,
Alike, yet eer alone, cannot bear
That my own twin be seated in my chair;
Whilst they in even ranks swell more and more,
Wave upon wave, roar upon ocean roar.
Unless tight yoked in a reluctant pair,
The ether knows us not; half spinning there,
My oddly twisted self with self's at war.*

*Yet, by exclusion, we mark off the space
That bears dark witness to their brilliant flight;
We occupy, make firm, we render place
For their swift bulletins of sound and light.
We make up Nature's brick, they her cement;
We from the nether, they from Heaven sent.*

Fermions et Bosons

*Unique et pourtant réimprimé à l'envi,
À l'identique, mais seul, je ne peux supporter
Que mon propre jumeau soit assis sur ma chaise;
Alors qu'ils gonflent de plus en plus en rangs égaux,
Vague après vague, rugissement après rugissement de l'océan.
À moins que ce ne soit serrés par le joug dans une paire réticente,
L'éther ne nous connaît pas; y tournant à moitié,
Mon moi étrangement tordu en guerre avec moi-même.*

*Pourtant, par cette exclusion, nous marquons l'espace
Qui supporte des témoins sombres à leur vol brillant;
Nous occupons l'espace, le rendons ferme, et le leur rendons
Pour leurs bulletins rapides de son et de lumière.
Nous sommes les briques de la Nature, eux en sont son ciment;
Nous les envoyés du bas, eux les envoyés du Ciel.*

Ce poème a été inspiré par une question posée dans The Feynman Lectures vol. Chapitre II 20-3.

“A rainbow looks beautiful to us. Everybody says, Ooh, a rainbow. But if we were

blind ? [as we are] when we measure the infrared reflection coefficient of sodium chloride One day the physical review of the blind men might publish [an] article [called] The Intensity of Radiation as a Function of Angle under Certain Conditions of the Weather [with] a graph [which] contains much more detail than we apprehend when we look at a rainbow, because our eyes cannot see the exact details in the shape of the spectrum Do we have enough imagination to see in the spectral curves the same beauty we see [in] the rainbow ? I don't know."

traduction : "Un arc-en-ciel nous est beau. Tout le monde dit, Ooh, un arc-en-ciel. Mais si nous étions aveugles ? [comme nous sommes] lorsque nous mesurons le coefficient de réflexion infrarouge du chlorure de sodium. Un jour, une revue scientifique de scientifiques aveugles pourrait publier [un] article "L'intensité du rayonnement en fonction de l'angle dans certaines conditions météo" [avec] un graphique [qui] contiendrait beaucoup plus de détails que nous n'en appréhendons quand nous regardons un arc-en-ciel, parce que nos yeux ne peuvent pas voir les détails exacts de la forme du spectre. Avons-nous assez d'imagination pour voir dans les courbes spectrales la même beauté que celle que nous voyons [dans] l'arc-en-ciel ? Je ne sais pas."

Le poème se veut être une réponse négative à la question de Feynman : il dit simplement qu'aucune autre région du spectre n'affecte les sens humains aussi profondément que le spectre visible.